

Source :

<https://expose-news.com/2023/07/14/fda-graphene-covid-vaccine/>

La FDA confirme que l'oxyde de graphène est présent dans les vaccins à ARNm contre la COVID-19 après avoir été contrainte de publier des documents confidentiels de Pfizer sur ordre de la Cour fédérale des États-Unis.

PAR [THE EXPOSÉ](#) SUR [14 JUILLET 2023](#) • ([31 COMMENTAIRES](#))

 Print  PDF  Email

Les vaccins contre le Covid-19 sont au centre d'un débat houleux depuis leur introduction, avec de nombreuses questions et inquiétudes soulevées quant à leur sécurité et leur efficacité.

Les spéculations vont également bon train selon lesquelles les injections du Covid-19 pourraient contenir des traces d'oxyde de graphène, une substance hautement toxique et conductrice.

Les régulateurs des médicaments, avec le soutien des grands médias, ont nié ces affirmations à plusieurs reprises.

Mais ils vous mentaient.

Parce que des preuves récentes sont apparues confirmant la présence d'oxyde de graphène, une substance hautement toxique et conductrice, dans le vaccin Pfizer. Et cela vient de la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis, qui a été contrainte de publier les documents confidentiels de Pfizer sur décision de la Cour fédérale des États-Unis.



Ne perdons pas le contact... Votre gouvernement et les grandes technologies tentent activement de censurer les informations rapportées par TheExposer pour répondre à leurs propres besoins. Abonnez-vous maintenant pour être sûr de recevoir les dernières nouvelles non censurées dans votre boîte de réception...

TAPEZ VOTRE EMAIL...
S'ABONNER

La FDA avait initialement tenté de retarder de 75 ans la publication des données de sécurité du vaccin Pfizer contre le Covid-19, bien qu'elle ait approuvé l'injection après seulement 108 jours d'examen de sécurité le 11 décembre 2020.

Cependant, un groupe de scientifiques et de chercheurs en médecine ont poursuivi la FDA en vertu de la FOIA pour forcer la publication de centaines de milliers de documents liés à l'autorisation du vaccin Pfizer-BioNTech Covid-19.

Début janvier 2022, le juge fédéral Mark Pittman a ordonné à la FDA de publier 55 000 pages par mois, et depuis lors, le PHMPT a publié tous les documents sur son site Internet au fur et à mesure de leur publication.

L'un des documents les plus récents publiés par la FDA, enregistré sous le nom 125742_S1_M4_4.2.1 vr vtr 10741.pdf, confirme l'utilisation de l'oxyde de graphène dans le processus de fabrication du vaccin Pfizer Covid-19.

Le document décrit une étude réalisée par Pfizer entre le 7 avril 2020 et le 19 août 2020, dont l'objectif est « d'exprimer et de caractériser l'antigène vaccinal codé par le BNT162b2 ».

La conclusion de l'étude est la suivante :

5. CONCLUSION

We demonstrate that the BNT162b2 RNA sequence encodes a recombinant P2 S that can authentically present the ACE2 binding site and other epitopes targeted by SARS-CoV-2 neutralizing antibodies.

Binding of cell surface expressed P2 S to human ACE2 receptor and a panel of human neutralizing mAbs was confirmed in cells using flow cytometry. Protein expressed from DNA with the BNT162b2-encoded P2 S amino acid sequence was confirmed to be in the prefusion conformation by cryo-EM. This analysis showed that the antigenically important RBD can assume the 'up' conformation, with the receptor binding site, rich in neutralizing epitopes, accessible in a proportion of the molecules (Zost et al, 2020). The alternative states observed reflect a dynamic equilibrium between RBD 'up' and 'down' positions (Cai et al, 2020; Henderson et al, 2020). Binding of expressed and purified P2 S to ACE2 and a neutralizing monoclonal antibody further demonstrates its conformational and antigenic integrity.

Source – Page 12

En termes simples, l'étude a été menée pour déterminer le fonctionnement du vaccin. L'étude a révélé que le vaccin utilisait l'ARNm pour demander à vos cellules de produire une protéine (appelée P2 S), qui est la protéine Spike du prétendu virus Covid-19.

Les millions de protéines Spike se lient ensuite à un récepteur appelé ACE2 à la surface de vos cellules, induisant une réponse du système immunitaire.

Mais ce qui est le plus intéressant dans l'étude, c'est qu'elle confirme à la page 7 qu'une réduction de l'oxyde de graphène est nécessaire pour fabriquer le vaccin Pfizer Covid-19 car elle est nécessaire comme base pour les nanoparticules lipidiques.

Pfizer déclare à la page 7 de l'étude dans la section 3.4 ce qui suit :

3.4. Cryo-EM of P2 S

For TwinStrep-tagged P2 S, 4 μL purified protein at 0.5 mg/mL were applied to gold Quantifoil R1.2/1.3 300 mesh grids freshly overlaid with graphene oxide. The sample was blotted using a Vitrobot Mark IV for 4 seconds with a force of -2 before being plunged into liquid ethane cooled by liquid nitrogen. 27,701 micrographs were collected from two identically prepared grids. Data were collected from each grid over a defocus range of -1.2 to -3.4 μm with a total electron dose of 50.32 and 50.12 $\text{e}^-/\text{\AA}^2$, respectively, fractionated into 40 frames over a 6-second exposure for 1.26 and 1.25 $\text{e}^-/\text{\AA}^2/\text{frame}$. On-the-fly motion

Source – Page 7

Ceci est d'autant plus étrange que les régulateurs des médicaments, avec l'aide des grands médias, ont nié pendant des mois que l'oxyde de graphène soit un ingrédient du vaccin Covid-19. Ils ont pu dire cela parce que ceux qui ont prouvé et spéculé que l'oxyde de graphène était présent dans l'injection Pfizer Covid19 ont posé la mauvaise question.

Ce que tout le monde aurait dû se demander, c'est : « l'oxyde de graphène est-il utilisé dans le processus de fabrication du vaccin Pfizer Covid ? »

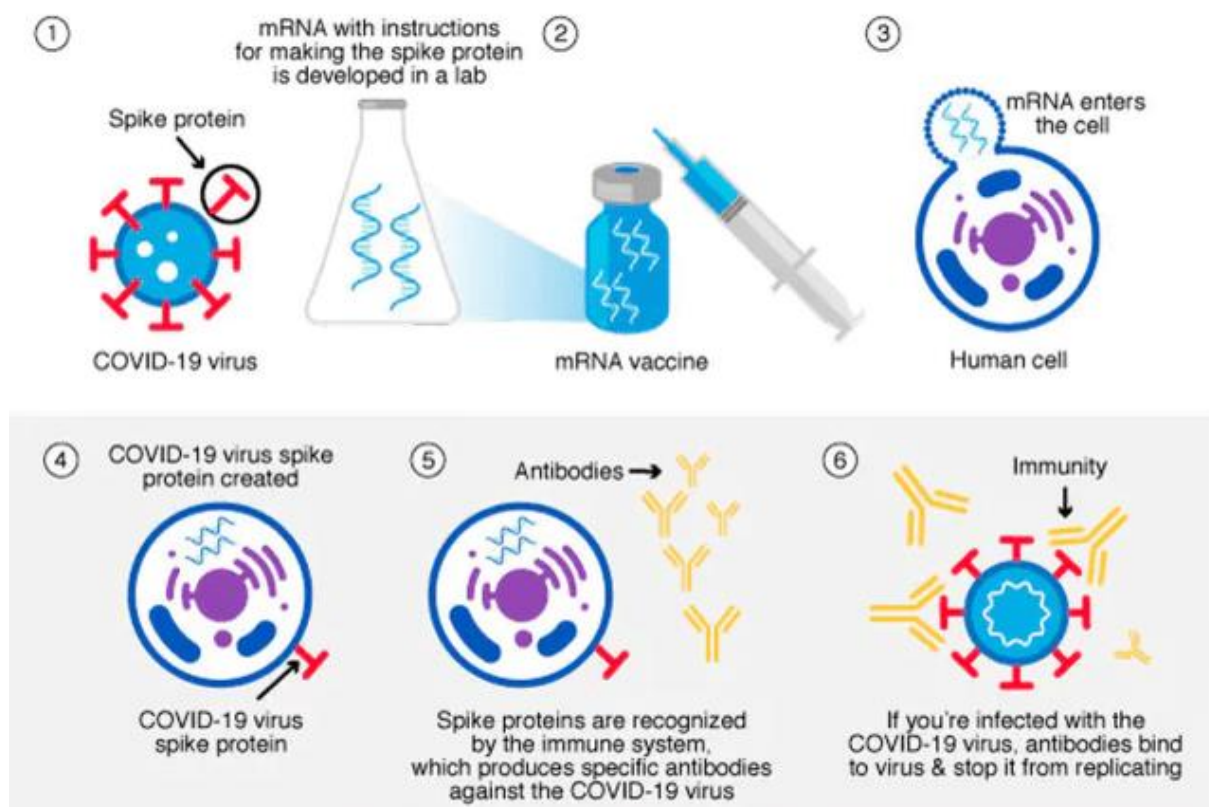
Car comme le montre ce document, que la FDA a tenté de garder confidentiel et scellé pour les 75 ans, l'oxyde de graphène est bel et bien utilisé dans le processus de fabrication du vaccin car il est vital pour contribuer à stabiliser les nanoparticules lipidiques du vaccin.

Par conséquent, des traces ou de grandes quantités, selon le lot, d'oxyde de graphène réduit se retrouvent inévitablement dans les injections Pfizer Covid-19.

Que sont les nanoparticules lipidiques ?

Le vaccin Pfizer Covid-19 utilise de minuscules particules appelées nanoparticules lipidiques pour délivrer le matériel génétique du vaccin (appelé ARN messager ou ARNm) dans les cellules du corps. Ces nanoparticules lipidiques sont comme de minuscules « bulles » composées de graisses et d'autres molécules qui peuvent entourer et protéger l'ARNm jusqu'à ce qu'il atteigne sa destination à l'intérieur des cellules.

L'ARNm du vaccin fournit des instructions aux cellules pour produire une protéine (appelée protéine de pointe) qui se trouve à la surface du virus Covid-19. Lorsque le système immunitaire détecte cette protéine de pointe, il peut la reconnaître comme étrangère et déclencher une réponse immunitaire contre elle,



En outre, il a été découvert que deux des lipides contenus dans les vaccins Pfizer Covid-19 sont l'ALC-0159 et l'ALC-315, comme le confirme le rapport d'évaluation du vaccin Pfizer Covid-19 publié par l'Agence européenne des [médicaments](#) .

2.2.1. Introduction

The finished product is presented as a concentrate for dispersion for injection containing 225 µg/ 0.45 mL (prior to dilution) of BNT162b2 (5'capped mRNA encoding full length SARS-CoV-2 Spike protein) as active substance (AS).

Other ingredients are: **ALC-0315** (4-hydroxybutyl)azanediyl)bis(hexane-6,1-diyl)bis(2-hexyldecanoate), **ALC-0159** (2-[(polyethylene glycol)-2000]-N,N-ditetradecylacetamide), 1,2-

Distearoyl-sn-glycero-3-phosphocholine (DSPC), cholesterol, potassium chloride, potassium dihydrogen phosphate, sodium chloride, disodium phosphate dihydrate, sucrose and water for injections.

[Source – Page 14](#)

Mais ces deux lipides portent les avertissements du fabricant stipulant qu'ils ne doivent **jamais** être utilisés chez les humains ou les animaux.

Comme vous pouvez le constater par vous-même, une petite écriture au bas du produit s'insère [ici](#) et [ici](#).

PRODUCT INFORMATION



ALC-0159
Item No. 34336

CAS Registry No.: 1849616-42-7
Formal Name: α-[2-(ditetradecylamino)-2-oxoethyl]-ω-methoxy-poly(oxy-1,2-ethanediyl)
MF: $(C_{27}H_{48}O)_n C_{31}H_{63}NO_2$
Purity: ≥95%
Supplied as: A solid
Storage: -20°C
Stability: ≥4 years



Information represents the product specifications. Batch specific analytical results are provided on each certificate of analysis.

[Source](#)

Qu'est-ce que l'oxyde de graphène ?

L'oxyde de graphène est une minuscule particule composée d'atomes de carbone et d'oxygène. C'est vraiment petit – si petit que vous ne pouvez pas le voir de vos yeux. Mais même si c'est petit, cela peut être dangereux.

On sait qu'il est toxique pour certaines cellules, et des recherches ont montré qu'il peut provoquer une inflammation et des dommages aux poumons lorsqu'il est inhalé.

De plus, l'oxyde de graphène est capable de traverser la barrière hémato-encéphalique, qui est une barrière protectrice qui empêche les substances nocives de pénétrer dans le cerveau. Cela pourrait potentiellement entraîner des problèmes neurologiques.

L'oxyde de graphène est détecté dans le système immunitaire comme s'il s'agissait d'un agent pathogène. Une fois injecté, il a une affinité pour le système nerveux central, provoquant potentiellement une paralysie, des accidents vasculaires cérébraux et une altération du système nerveux.

De plus, les effets à long terme de l'exposition à l'oxyde de graphène ne sont pas encore connus. Il existe très peu de recherches sur les effets à long terme de l'exposition à l'oxyde de graphène chez l'homme, ce qui signifie que nous ne connaissons pas les risques potentiels.

Mais grâce à l'administration du vaccin Pfizer COVID à des millions de personnes, à de nombreuses reprises, nous le découvrons au fil des jours. Et malheureusement, les effets à court et à long terme ne semblent pas bons.

Preuves supplémentaires, autres substances non déclarées et conséquences mortelles

L'oxyde de graphène n'est pas la seule substance toxique dont le public devrait s'inquiéter. Parce que les scientifiques ont trouvé la nanotechnologie aux côtés de l'oxyde de graphène lorsqu'ils ont déjà examiné des échantillons d'injections de Covid-19.

Les nanosciences et les nanotechnologies impliquent la capacité de voir et de contrôler des atomes et des molécules individuels. Tout sur Terre est constitué d'atomes : la nourriture que nous mangeons, les vêtements que nous portons, les bâtiments et les maisons dans lesquels nous vivons et notre propre corps.

Mais quelque chose d'aussi petit qu'un atome est impossible à voir à l'œil nu. En fait, il est impossible de voir avec les microscopes généralement utilisés dans les cours de sciences au lycée. Les microscopes nécessaires pour voir les choses à l'échelle nanométrique ont été inventés au début des années 1980.

Une fois que les scientifiques disposèrent des outils adéquats, tels que le microscope à effet tunnel (STM) et le microscope à force atomique (AFM), l'ère de la nanotechnologie était née.

Et des scientifiques espagnols ont déclaré que la nanotechnologie, qui a la capacité de contrôler les atomes de votre corps, a été trouvée dans toutes les injections du Covid-19 aux côtés de l'oxyde de graphène.

Selon les scientifiques espagnols qui ont examiné les injections du Covid-19, l'oxyde de graphène a le potentiel de provoquer d'étranges caillots sanguins. Cela peut expliquer pourquoi il a été prouvé que les injections de Covid-19 augmentent le risque de souffrir de thrombose avec thrombocytopenie.

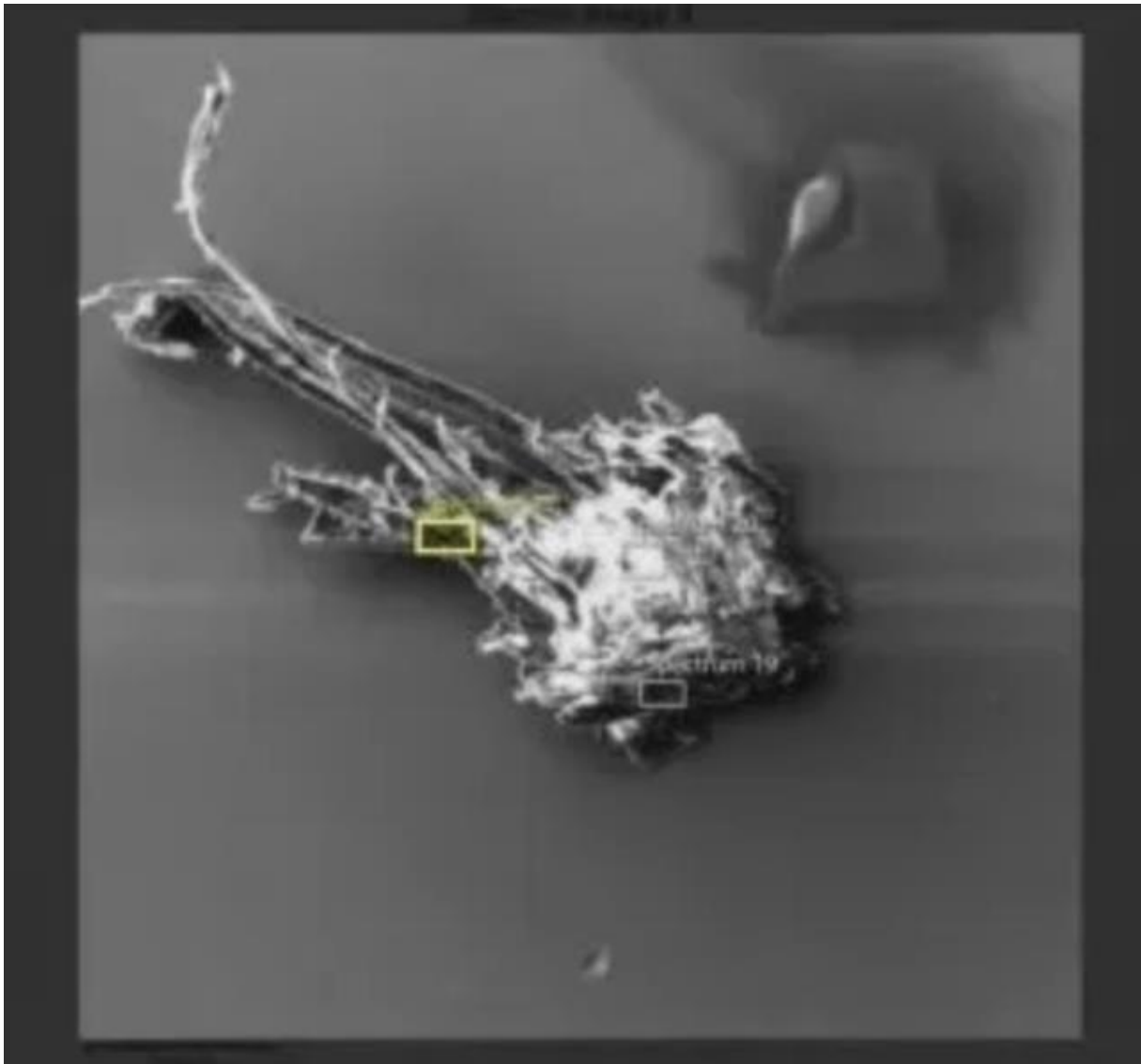
Mais ce ne sont pas seulement les scientifiques espagnols qui font ces affirmations. De nombreux scientifiques du monde entier ont publié des résultats affirmant avoir découvert à la fois la nanotechnologie et l'oxyde de graphène dans les injections du Covid-19.

Des scientifiques découvrent la « nanotechnologie du carbone » et le « thulium radioactif » dans les vaccins COVID de Pfizer et Moderna

Après avoir examiné des images au microscope électronique des éléments contenus dans les injections Covid Pfizer et Moderna, le Dr Daniel Nagase, médecin urgentiste canadien, a révélé que, étrangement, le contenu des « vaccins » Pfizer et Moderna ne montre aucun signe de matériel biologique, y compris d'ARNm. ou de l'ADN. ([*En savoir plus ici*](#)).

Le groupe de recherche du Dr Nagase a examiné les échantillons de Moderna et Pfizer sous un microscope ordinaire. Même s'il y avait beaucoup d'images très intéressantes, ils n'ont pas pu déterminer exactement ce qu'ils voyaient. Ils ont donc utilisé un microscope électronique pour déterminer quels éléments contenaient les « vaccins ».

Voici quelques-unes des images de ce qu'ils ont trouvé –

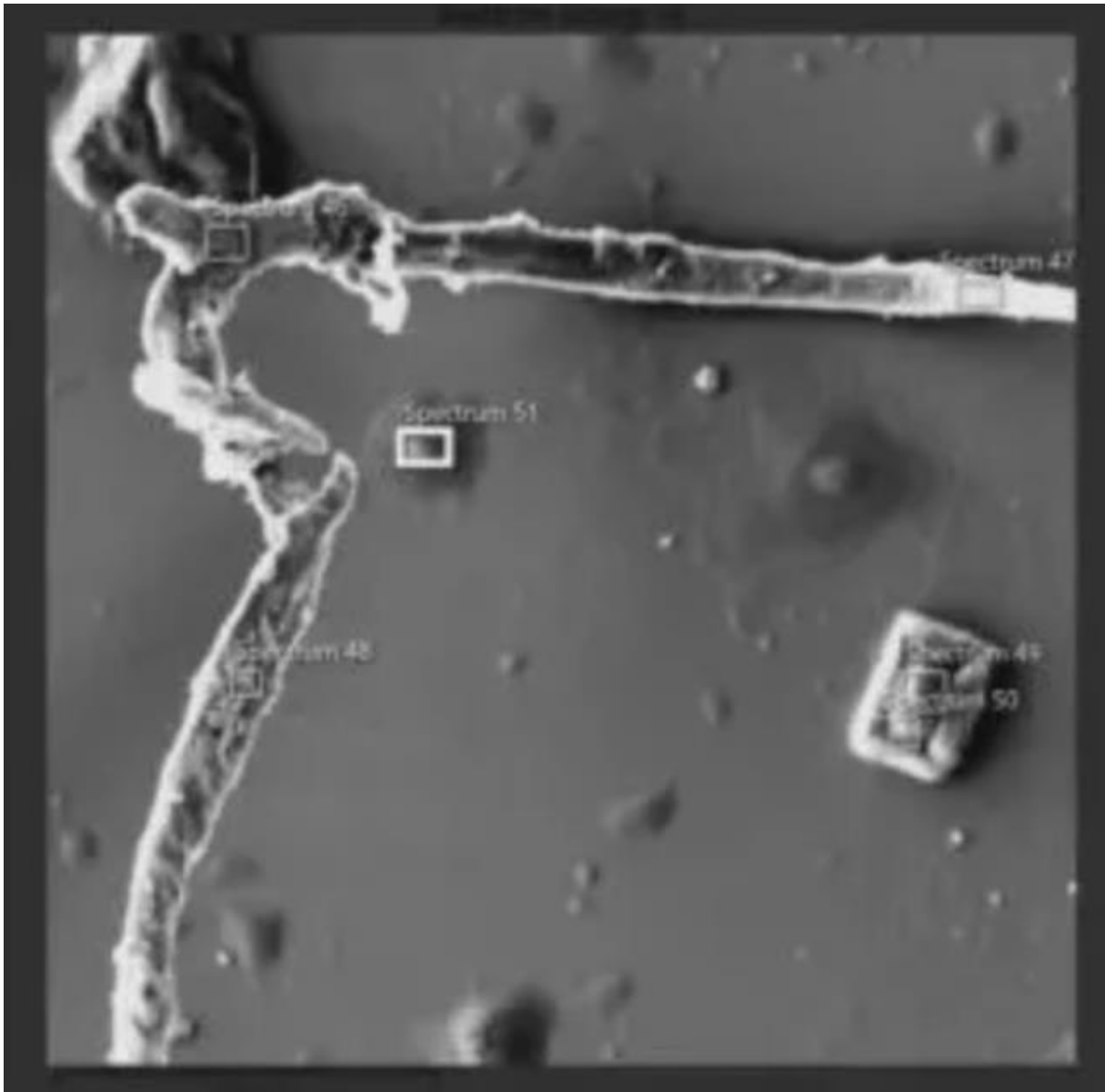


Trouvé dans un échantillon du « vaccin » Moderna Covid

Le Dr Nagase a examiné une « balle avec les jambes qui en sortent » trouvée dans un échantillon de Moderna et a dit ceci :

« Cette forme, cette balle avec les jambes qui en sortent, contient de l'aluminium pour une raison quelconque. Et je peux dire avec certitude qu'il ne s'agit pas d'une spore de moisissure ou d'un autre type de contamination biologique, car la seule chose qu'il contient est du carbone, de l'oxygène, et aucun signe d'azote, aucun signe de phosphore, ce qui indiquerait quelque chose de biologique. origine. Donc, cette chose qui grandit n'est pas biologique.

Le Dr Nagase et les chercheurs ont également découvert un élément inhabituel de la [série des lanthanides](#) – le thulium – dans une structure fibreuse trouvée dans un échantillon de Pfizer.



Trouvé dans un échantillon du « vaccin » Pfizer Covid

Le Dr Nagase et les chercheurs ont découvert une variété de formes et de structures à l'intérieur des échantillons de « vaccin » qu'ils ont testés – cristaux, éclats, brins, ampoules, sphères, fibres et boules avec des pattes qui en sortent – « nous avons des formes polymorphes, qui sont nombreuses ». différentes formes », a-t-il déclaré.

« Ils semblent tous être composés principalement de carbone et d'oxygène et ils figuraient à la fois dans les échantillons de Moderna et de Pfizer, et ils semblent être sous forme de fibres. Dans l'échantillon Moderna, les structures carbone-oxygène semblent prendre des formes nanosphériques et cristallines. Et dans l'échantillon Pfizer... il semble que seuls des fibres et des cristaux se forment.

Argentine : des chercheurs découvrent des nanotechnologies et de l'oxyde de graphène dans les vaccins contre la COVID

Dans une présentation à la radio chilienne *El Mirador del Gallo* , le médecin argentin Martín Monteverde a présenté les analyses effectuées par les chercheurs de Corona2Inspect sur la microtechnologie trouvée dans le vaccin à ARNm Pfizer Covid-19.

Le Dr Monteverde d'Argentine et d'autres chercheurs ont effectué des analyses microscopiques d'un flacon du vaccin Pfizer aux côtés de quatre autres types de « vaccins » Covid-19. Il a ensuite envoyé ces images à [Corona2Inspect](#) pour une analyse plus approfondie. Corona2Inspect a renvoyé les images avec leurs commentaires identifiant les objets que les images montraient.

Vous pouvez regarder une vidéo des conclusions des équipes du Dr Monteverde ci-dessous :

Le Dr Patricia Aprea d'Argentine, directrice de l'évaluation et du contrôle de l'ANMAT, a également accidentellement admis que l'injection du vecteur viral Covid-19 d'AstraZeneca contenait également du graphène lors d'une affaire judiciaire concernant un décès post-injection de Covid.

Vous pouvez lire le document dans lequel l'ANMAT a reconnu que les vaccins Covid-19 contiennent de l'oxyde de graphène [ICI en \(espagnol\)](#) ou ci-dessous, traduit en anglais à l'aide de Google –



Argentine Republic - National Executive Power
2021 - Year of Tribute to the Nobel Prize in Medicine Dr. César Milstein

Report

Number:IF-2021-120912800-APN-DECBR#ANMAT

BUENOS AIRES CITY
Monday, December 13, 2021

Reference:EXTENDED REPORT- EX-2021-45862892- -APN-DD#MS

IPP No. 015787 entitled "POZZI, Liliana
Graciela S/ investigation of causes of death"

Functional Instruction Unit No. 3 of the dept. Judiciary San
Martin.

REPORT EXPANSION

- a. The batch cited in the judicial official letter, CTMAV534, effectively corresponds to the COVID 19 Vaccine AstraZeeeca Vaccine, which would have entered the Ministry of Health of the Nation through the System Covax (EX-2021-33243244- -APN-SAS#MS) in April 2021
- b. This Directorate did not receive a request for the analysis of samples from that lot to carry out analytical tests.
- c. Regarding the existence of residues in the vaccine, this was answered in June 2021 according to: "Regarding the alleged finding of "residues" in the doses, this situation is inaccurate"
- d. Regarding the composition of the vaccine in question, as stated, **Graphene is among its components**. It is suggested to accompany authorized labels or leaflets in which the components of the vaccine can be noted.
- e. In relation to whether there are administrative complaints before that Ministry or the ANMAT about possible adverse effects of the vaccines and, if so, what is the reported collateral damage, and also if they have become aware of phenomena of body magnetism in those inoculated post-vaccine; said information should be collected in the competent area dependent on INAME.

Cliquez pour agrandir

Les médecins découvrent que le graphène s'échappe des personnes vaccinées contre le COVID vers les personnes non vaccinées, formant d'étranges caillots sanguins et décimant les globules rouges.

Le Dr Philippe van Welbergen, directeur médical des [cliniques biomédicales](#) , a été l'un des premiers à avertir le public des dommages causés au sang par les injections de Covid en diffusant des images d'échantillons de sang au microscope.

Dans une série d'échantillons de sang prélevés sur des personnes « vaccinées » et non vaccinées, le Dr Philippe van Welbergen a démontré que l'oxyde de graphène, contenu dans les vaccins Pfizer Covid-19 injectés à des personnes par des amateurs et des volontaires sans formation adéquate, est s'organisant et se développant en fibres et structures plus grandes, acquérant des propriétés magnétiques ou une charge électrique et les fibres montrent des indications de structures plus complexes avec des stries.

Début [juillet 2021](#) , le Dr Philippe , interrogé, expliquait que lorsque ses patientes commençaient à se plaindre de fatigue chronique, de vertiges, de pertes de mémoire, et même parfois de paralysies et d'apparition tardive de règles abondantes (femmes à partir de la soixantaine), il prenait échantillons de sang.

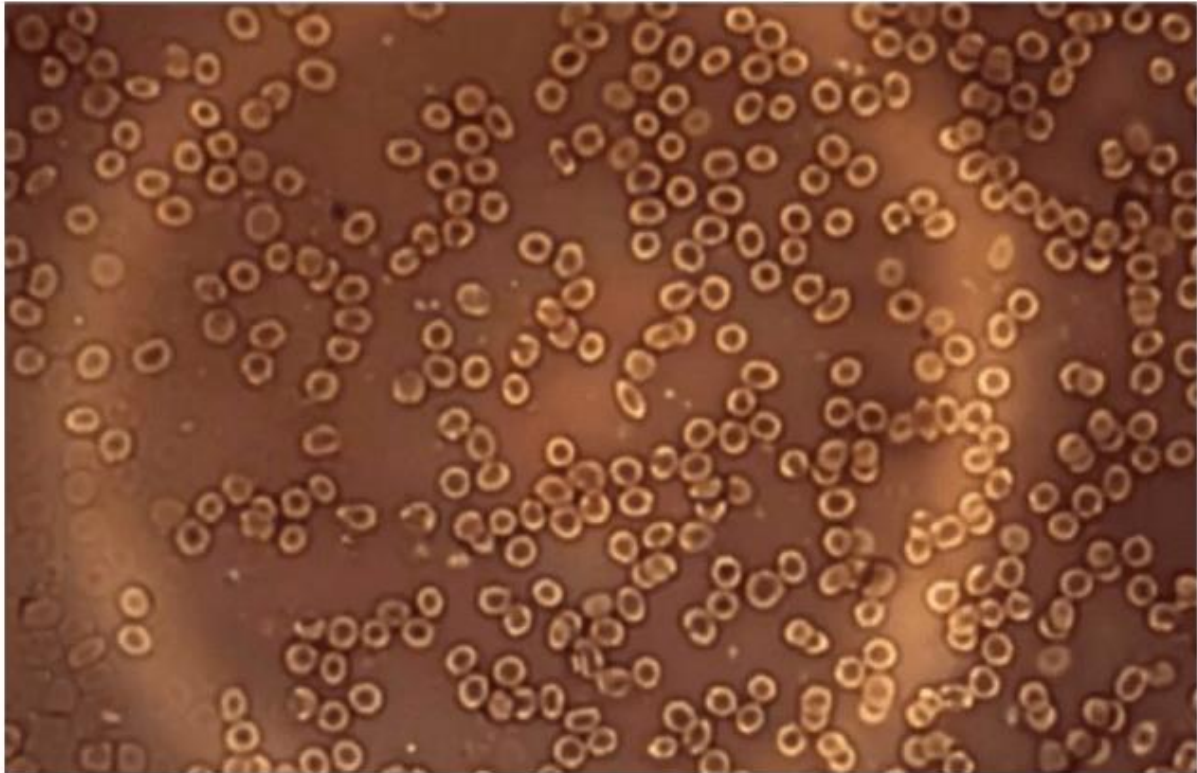
Leur sang avait des structures tubulaires inhabituelles, des particules qui s'illuminaient et de nombreuses cellules endommagées.

Peu de cellules saines étaient visibles. Jusqu'à trois mois plus tôt, il n'avait jamais vu ces formations dans le sang.

Nous savons maintenant que ces structures en forme de tube sont de l'oxyde de graphène.

Il a également démontré que des « fragments » d'oxyde de graphène sont transmis des personnes vaccinées contre le Covid-19 à des personnes non vaccinées ou non vaccinées, détruisant malheureusement leurs globules rouges et provoquant des caillots sanguins. ([En savoir plus ici](#)) .

Vous trouverez ci-dessous une image de globules rouges sains typiques vus au microscope, à quoi devrait ressembler le sang. Il n'y a pas de coagulation ni de corps étrangers.



Malheureusement, des fibres de cette taille sont capables de bloquer les capillaires.

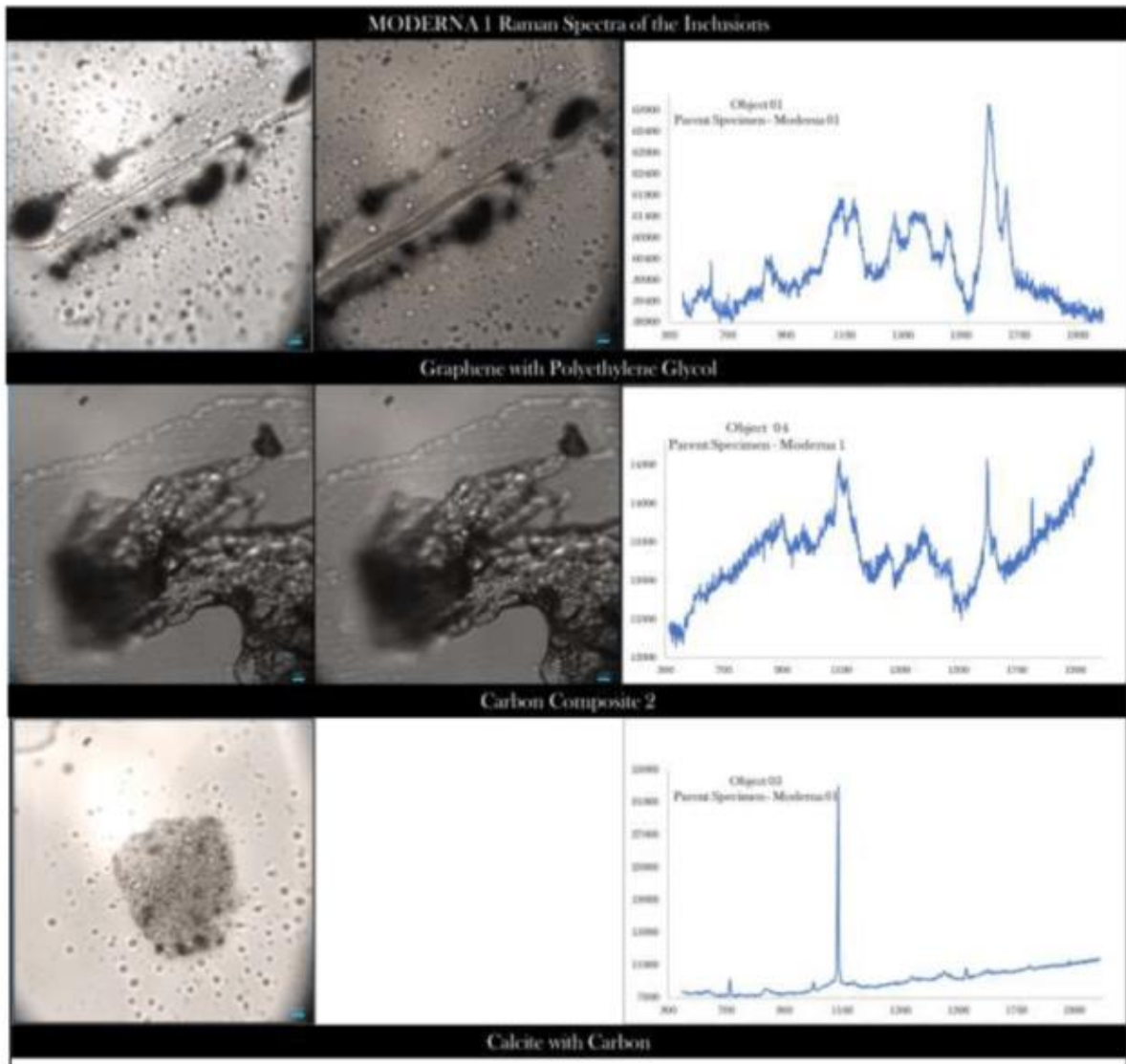
Vous pouvez également voir que les fibres de graphène sont creuses et ont englouti des globules rouges.

En décembre 2021, un médecin britannique a proposé de contribuer à une enquête visant à déterminer si les résultats découverts par [le Dr Andreas Noack](#), un chimiste allemand, et [le Dr Pablo Campra](#), de l'Université d'Almeria en Espagne, pouvaient être reproduits au Royaume-Uni. et également pour examiner les flacons d'injection Covid-19 à la recherche de toxines ou de contenus inattendus.

Le médecin a saisi un flacon d'injection dans le réfrigérateur du cabinet où elle travaille et l'a remis à un enquêteur indépendant.

Un laboratoire britannique a analysé l'échantillon par spectroscopie Raman et a trouvé du graphène, du carbone SP3, de l'oxyde de fer, des dérivés de carbone et des éclats de verre.

Le premier échantillon évalué était le Moderna 01 qui a été examiné par spectroscopie Raman. L'enquête a clairement montré que toutes les inclusions du vaccin ont un fort signal carbone avec des compositions de graphène confirmées de certaines formes représentatives.



Deux signaux clairs ont été obtenus à partir de deux objets. Les inclusions plates en forme de ruban présentaient des spectres clairs de graphène intégrés au spectre du glycol et d'autres composés mineurs. L'autre signal clair a été obtenu à partir d'une forme microcristalline de calcite et les formes composites de carbone avaient également un signal clair de graphène.

Vous pouvez lire une copie du document comprenant un exposé de cas, le rapport UNIT et un résumé de la toxicité des nanoparticules de graphène sur le site Web de UK Citizen 2021 [ICI](#) .

Le rapport UNIT de 48 pages, « *Évaluation qualitative des inclusions dans les vaccins Moderna, AstraZeneca et Pfizer Covid-19* », commence à la page 12 du document.

Une revue en libre accès mettant en évidence la toxicité des nanoparticules de la famille du graphène peut être consultée [ici](#) .



Toxicity of graphene-family nanoparticles: a general review of the origins and mechanisms

Lingling Ou², Bin Song¹, Huimin Liang¹, Jia Liu¹, Xiaoli Feng¹, Bin Deng³, Ting Sun² and Longquan Shao^{1*}

Abstract

Due to their unique physicochemical properties, graphene-family nanomaterials (GFNs) are widely used in many fields, especially in biomedical applications. Currently, many studies have investigated the biocompatibility and toxicity of GFNs in vivo and in vitro. Generally, GFNs may exert different degrees of toxicity in animals or cell models by following with different administration routes and penetrating through physiological barriers, subsequently being distributed in tissues or located in cells, eventually being excreted out of the bodies. This review collects studies on the toxic effects of GFNs in several organs and cell models. We also point out that various factors determine the toxicity of GFNs including the lateral size, surface structure, functionalization, charge, impurities, aggregations, and corona effect etc. In addition, several typical mechanisms underlying GFN toxicity have been revealed, for instance, physical destruction, oxidative stress, DNA damage, inflammatory response, apoptosis, autophagy, and necrosis. In these mechanisms, (toll-like receptors-) TLR-, transforming growth factor β - (TGF- β -) and tumor necrosis factor-alpha (TNF- α) dependent-pathways are involved in the signalling pathway network, and oxidative stress plays a crucial role in these pathways. In this review, we summarize the available information on regulating factors and the mechanisms of GFNs toxicity, and propose some challenges and suggestions for further investigations of GFNs, with the aim of completing the toxicology mechanisms, and providing suggestions to improve the biological safety of GFNs and facilitate their wide application.

Keywords: Graphene-family nanomaterials, Toxicity, Toxicokinetics, Mechanisms, Physicochemical properties, Future prospects

Ingrédients secrets d'injection de Covid | Des scientifiques néo-zélandais confirment la nanotechnologie aux côtés de l'oxyde de graphène

Des scientifiques néo-zélandais ont également découvert des nanotechnologies et du graphène dans les « vaccins » Comirnaty de Pfizer. ([*En savoir plus ici*](#)).

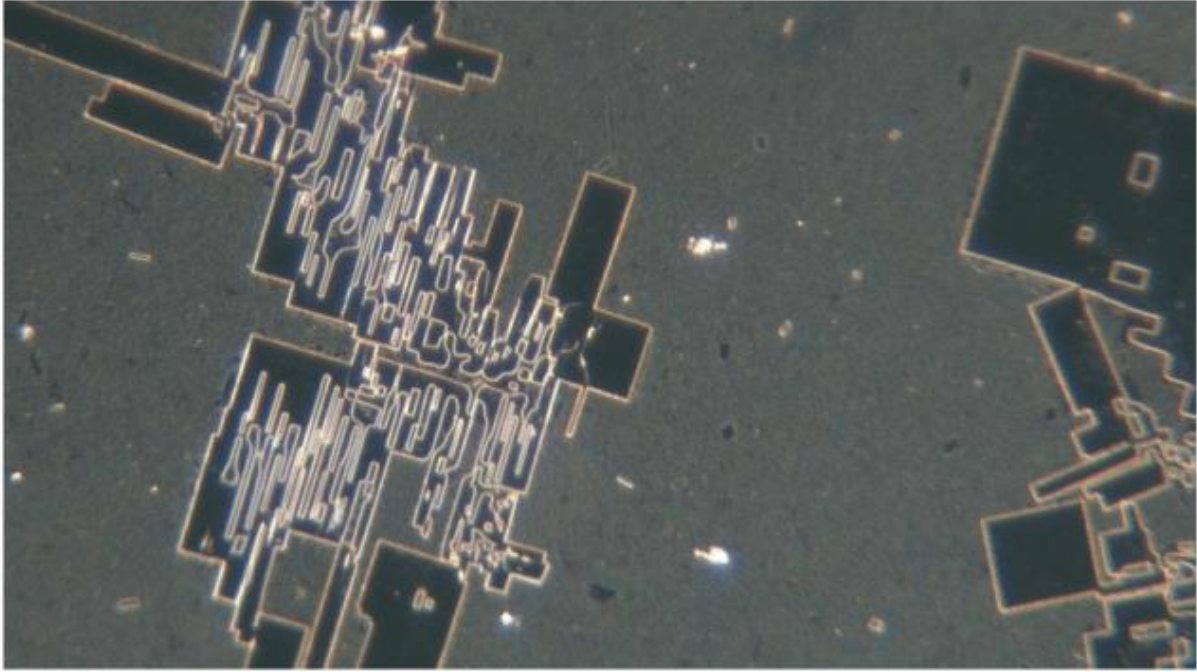
Fin janvier 2022, Sue Grey, co-leader du Outdoors and Freedom Party, et le Dr Matt Shelton de [New Zealand Doctors Speaking Out With Science](#) (« NZDSOS ») ont averti le comité spécial de santé qu'une grave contamination du vaccin Pfizer Le vaccin a été découvert et ils ont dû agir immédiatement pour arrêter la campagne d'injection.

Le Dr Shelton s'est manifesté pour révéler la découverte de formations de nanoparticules découvertes par des scientifiques néo-zélandais utilisant des techniques microscopiques spécialisées.

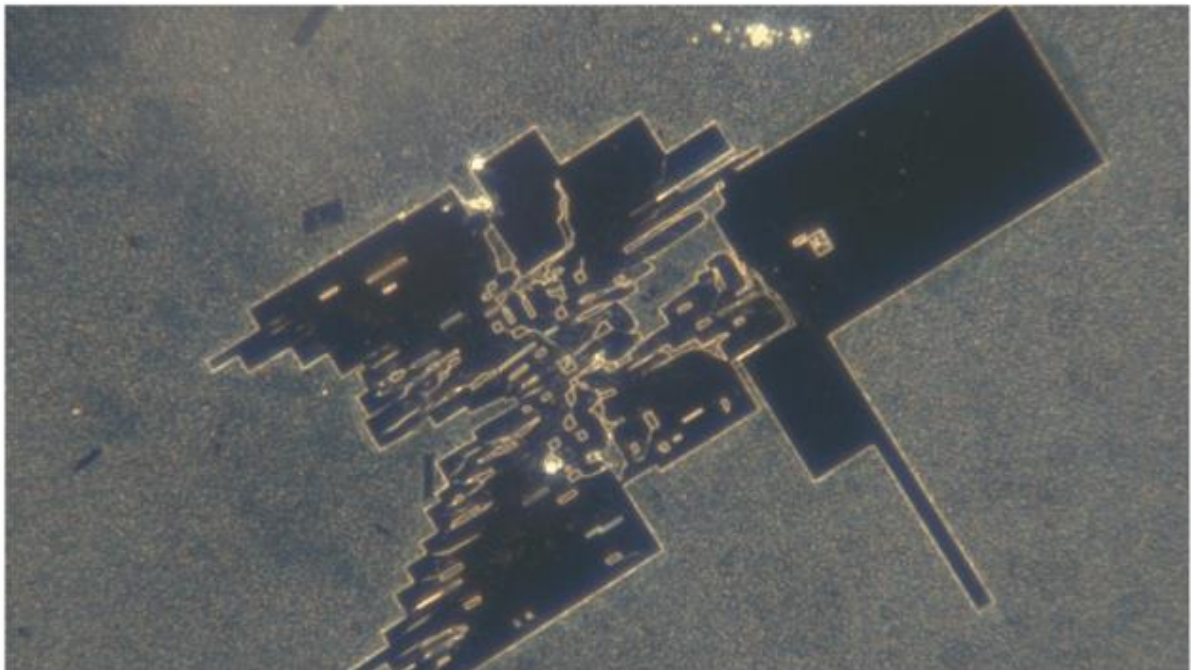
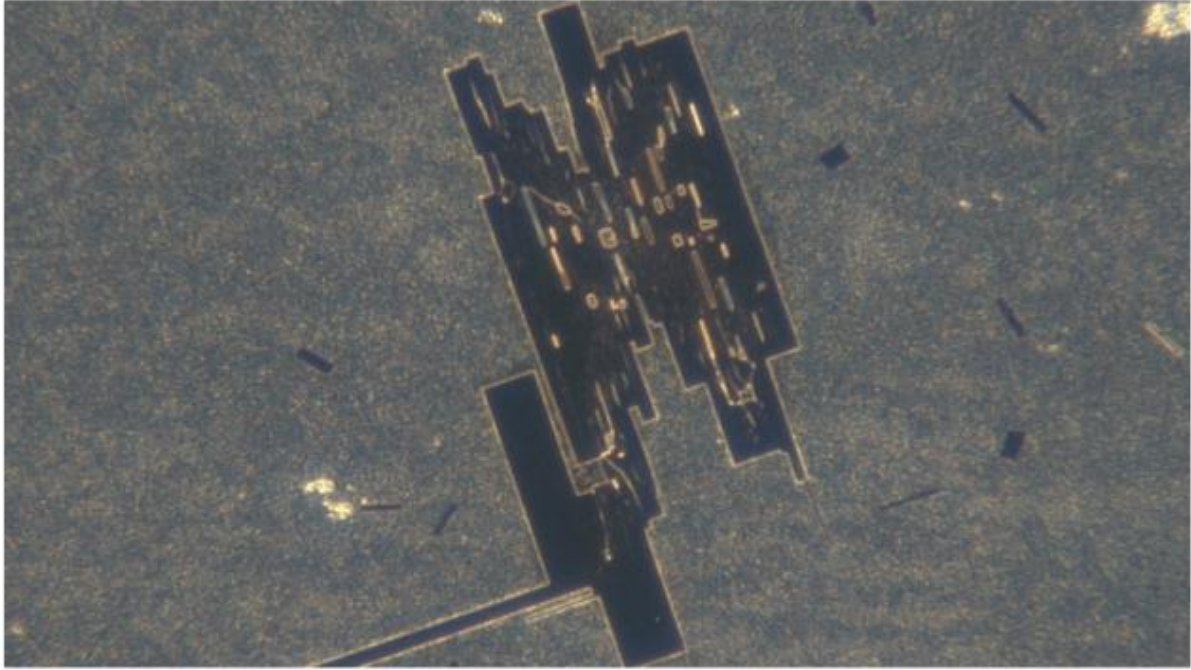
Aucun des experts consultés n'avait jamais vu quelque chose de pareil auparavant, et aucun de ces contaminants n'est répertorié comme ingrédient approuvé.

Vous pouvez lire le compte rendu complet, avec des images et des vidéos supplémentaires, [ICI](#). Mais vous trouverez ci-dessous un aperçu de ce qu'un scientifique néo-zélandais a découvert.

L'image ci-dessous a été prise à partir d'une goutte du « vaccin » Pfizer Cominarty de Nouvelle-Zélande sous une lamelle, après qu'elle ait été légèrement chauffée par inadvertance, et vue le même jour au microscope à fond noir à faible grossissement, projetée sur un écran de télévision.



Les images suivantes ont été prises après l'achat d'un nouvel ordinateur doté de graphiques améliorés ainsi que d'un nouveau logiciel pour l'appareil photo :



Ils t'ont menti

Malgré les assurances répétées des autorités et des grands médias selon lesquelles les vaccins contre le Covid-19 sont sûrs et efficaces, des preuves sont apparues à maintes reprises prouvant qu'ils n'ont pas dit toute la vérité.

L'utilisation de l'oxyde de graphène dans le vaccin Pfizer Covid-19 a été dès le départ une source de controverse et d'inquiétude, de nombreuses personnes affirmant que les régulateurs et les médias induisaient délibérément le public en erreur sur son inclusion.

Malgré les démentis initiaux, les documents ont été publiés par la FDA, qu'elle a été contrainte de publier sur décision du Tribunal fédéral des États-Unis. ont confirmé l'utilisation de l'oxyde de graphène dans le processus de fabrication du vaccin Pfizer, soulevant des questions quant à savoir à qui nous pouvons faire confiance.

Cette révélation devrait susciter une inquiétude généralisée et alimenter probablement les soupçons sur les véritables intentions des responsables de la santé publique.